

ÉLECTIONS 2023

politique.union@sonapresse.com

Paulette Missambo : " Le Gabon que je vais 26 août est celui qui permet à chacun de s

DANS le cadre de la campagne électorale, après Pierre Claver Maganga Mousavou, la présidente de l'Union nationale et candidate à l'élection présidentielle aborde, à travers cette interview exclusive, est l'invitée de la Grande interview de notre rédaction. Elle décline les axes de son projet de société, parle de ses rapports avec les autres leaders de l'opposition, revient sur le débat autour du bulletin unique et aborde d'autres sujets. A lire.

Propos recueillis par : Jonas
OSSOMBEY et Yanick-Franz IGOHO
Libreville/Gabon

L'UNION. Mme Paulette Missambo, vous êtes candidate à l'élection présidentielle du 26 août prochain. Quelles sont les motivations qui vous amènent à briguer la magistrature suprême ?

Paulette Missambo : Depuis 2009 et davantage depuis 2016, notre pays se désintègre chaque jour un peu plus dans l'indifférence de nos compatriotes qui sont aux affaires. Comme moi, vous avez sans doute entendu Ali Bongo faire cet aveu involontaire sur ses cinq ans d'absence. Pourtant, durant cette période, de nombreuses décisions ont été prises. De qui émanaient-elles ? Quelle est leur validité et leur portée juridique ? Ce questionnement atteste de ce qu'une imposture se joue au vu et au su des institutions, si ce n'est avec leur complicité. Il témoigne aussi de la déliquescence de notre pays et des dangers auxquels les citoyens sont exposés. Il y a urgence à reconstruire un État impartial et protecteur, débarrassé des préventions partisans. Il y a urgence à restaurer la République et à redonner à cette noble idée tout son sens. Ce combat est celui qui rendra tous les autres possibles. C'est fort de cette conviction que j'ai sollicité puis obtenu la confiance de mes compagnons de l'Union nationale au cours d'un congrès tenu à Oyem. Ne pas le faire aurait ressemblé à une renonciation à mes devoirs de citoyenne, à un abandon de poste voire à un acte d'ingratitude envers ce pays qui m'a tout donné et à qui je dois tant. J'ai donc décidé de proposer mes services au peuple gabonais qui, je l'espère, me fera confiance le 26 août prochain pour conduire la bataille du redressement national.

Pensez-vous disposer des moyens nécessaires pour fédérer vos militants et toute l'opposition autour de votre candidature ?

J'ai été librement et démocratiquement désignée par mes compagnons que je tiens à remercier une fois encore pour cette marque d'estime et de confiance. J'ai été élue à deux reprises de façon transparente. D'abord, pour diriger l'Union nationale. Ensuite, pour en défendre ses couleurs à la présidentielle. Je ne me suis jamais prévalu d'un statut de candidate naturelle ou de candidate surnaturelle. Avec fierté et certitude, je peux affirmer que je bénéficie du total et entier soutien de mes compagnons de lutte. Vous le savez, j'ai été, avec certains de mes homologues, en première ligne dans la bataille de l'unité de l'opposition et de la mise en place de la plateforme Alternance 2023. Je suis initiatrice et signataire du Pacte d'engagement et de confiance. C'est dans ce cadre, et dans le respect de ses stipulations que s'inscrit toute ma démarche. Je sais que de nombreux compatriotes s'interrogent et se demandent si nous allons parvenir à une candidature consensuelle. Je devine que les manœuvres en cours au CGE visent, entre autres, à entraver ce processus. Mais j'invite le peuple du changement à rester mobilisé, à nous faire confiance et à ne pas céder à la campagne d'intoxication orchestrée par les conservateurs et tenants de l'ordre ancien. En 2009 comme en 2016, nous avons su le faire dans l'intérêt du Gabon et de son peuple. Pourquoi ne le referions-nous pas cette fois-ci ? Que les Cassandre se ravissent et se le tiennent pour dit : nous allons y parvenir ! Mieux, nous imposerons l'alternance !

Que proposez-vous au peuple gabonais ?

Comme je l'ai dit dans mon discours d'acceptation prononcé à Oyem le 20 mai dernier, mon ambition est de restaurer la République pour rendre au Gabon et aux Gabonais leur dignité et leur fierté. Je suis candidate pour défendre un Gabon de l'effort, du travail, de la solidarité, du respect

et de la fraternité dans la diversité. Le Gabon des passe-droits, des privilèges de naissance, de la négation de la loi, de la fraude systématique, du mépris de l'autre, n'est pas mon Gabon. Le Gabon qui se dessine sous nos yeux n'est pas le mien. Il n'est ni celui où j'ai grandi ni celui qui a permis à la fille d'ouvrier que j'étais de faire de bonnes études et d'avoir la carrière qui a été la mienne. Le Gabon que je vais m'atteler à rebâtir dès le lendemain du 26 août est celui qui permet à chacun de s'exprimer et d'affirmer son talent. C'est un Gabon qui récompense le mérite et assure un partage équitable des ressources. C'est un Gabon où les mots Union, Travail et Justice ont tout leur sens. C'est un Gabon du don de soi, de l'ouverture à l'autre, du lien entre les générations, un Gabon qui transforme en réalité les rêves de mieux-être de sa jeunesse, place l'école et la formation au centre de son projet et considère l'homme comme la mesure de toute chose. Ce Gabon-là, je veux le construire avec des hommes et des femmes de toutes les ethnies, de toutes les provinces, de toutes les croyances. Je veux le construire avec toutes les compétences, peu importe leur affiliation politique. Je veux promouvoir la démocratie participative afin que chaque Gabonais prenne la place qu'il mérite et qui lui revient de droit. Dans ce Gabon-là, la carte de militant ne fera pas office de diplôme ni de certificat d'aptitude. Plus jamais, un Gabonais ne devra être banni, marginalisé ou brimé en raison de ses opinions...

... comment feriez-vous pour y parvenir ?

Nous devons nous attacher à améliorer la gouvernance. Tous ensemble, nous devons placer la règle de droit au-dessus de tout, lutter contre la corruption et toutes les formes de fraude, combattre le sectarisme politique et toutes les formes de discrimination, obliger chacun à rendre des comptes et à assumer les conséquences de ses actes. Ce



Photo: BANDOMA

n'est qu'ainsi que nous ferons reculer le chômage, que nous reconstruirons notre système de santé, redonnerons à l'école son lustre d'antan, doterons notre pays d'un réseau routier praticable et ferons en sorte que l'eau potable puisse à nouveau couler dans nos robinets. Sur le chantier de la restauration de la République, aucun obstacle ne sera trop haut pour les Gabonais que nous sommes. C'est

pourquoi, nous y parviendrons ! **Certains analystes pensent que vous subissez le diktat de votre entourage. Est-ce vrai ?**

Ni à vous ni aux gens auxquels vous pensez, je ne ferai de procès en machisme ou en sexisme. Lors de l'annonce de ma candidature à la présidence de l'Union nationale, j'avais indiqué mon ambition de rassembler pour reconstruire un parti de progrès et de modernité.